au Fort Royal isle de la martinique Le 12. janvier 1766

Observation Sur une Tumeur vénérienne a la partie anterieure de La Poitrine

+

Le nommé Pierre Poivin dit Laiguille Soldat au regiment Royal La marine, Compagnie de Jean, agé de 38 ans, d'un temperament sanguin, et trés vigoureux, aprés avoir vecu pendant prés de quatre ans avec differentes femmes, eut à plusieurs reprises des gonnorrhées et des porreaux entre le prepuce et le gland, les Symptomes dispar^eus^. sans l'aide d'aucun des soins de l'art: mais il se manifesta au commencement de l'année 1766, une tumeur a la partie Superieure du sternum, qui acquit en trois mois le volume du fond d'une bouteille de pinte, accompagnée de douleurs lâcinantes, mais Sans changement de couleur à la peau. le malade avoit grand soin de cacher son mal, le gonflement s'étendoit de l'un et de l'autre côté des articulations du sternum et des clavicules, gênant prodigieusement les mouvements des extremités Superieurs. comme il devenoit maladroit dans ses exercices, par l'énormité de la tumeur, il fut obligé de declarer son mal, l'ayant examiné avec attention, je lui trouvai en outre une exostose qui occupoit toute la partie superieure du radius; de sorte que les mouvements de pronation et de supination, ne se fesoient que trés obscurement, et avec des douleurs trés vives; Il avoit aussy ~~encore~~ un petit chancre sur Le gland.

Quoique j'eusse reçu des ordres pour l'administration seule des dragées du S.^r Keiser, dans ces sortes de maladies, je crus devoir etre obligé de sortir des bornes prescrites, dans un cas aussi grave. Je commançai à preparer le malade par les remedes génereaux, et lui fis prendre vingt quatre Bains, je lui administrai ensuite avec les precautions et attentions qu'exige la méthode ~~de M.~~ du dit S.^r Keiser, huit cents de ses dragées; comme elles produisent de petits accidents

ARC 47
n.° 60

[Stamp: Académie nationale de médecine – Bibliothèque]

tels qu'un leger ptialisme des nausées de petits flux, tantot bilieux, tantot dyssenteriques, je lui prescrivis quelques doux minoratifs qui les firent cesser. pendant tout ce tems j'avois l'attention de panser la tumeur avec des cataplasmes d'abord emollients, et que je rendis par la suite resolutifs; à l'égard de l'exostose du radius, je l'enveloppé avec un emplatre de vigo et de ciguë, tous ces procédés, ne procurerent pas d'amélioration, les symptomes, les douleurs demeurerent toujours les mêmes.

Je fus obligé de recourir à des moyens plus efficaces. j'employai ~~l'usage~~ les frictions mercurielles, que je commançai à la dose d'un gros et demi, et ensuite de deux gros. à la cinquieme, l'exostose commença à diminuer, et le chancre disparut en totalité; mais la tumeur du sternum demeura à peu près la même: je me décidai à y appliquer l'emplatre de diachilon gommé, il procura un peu d'amincissement à la peau; et la fluctuation qui auparavant etoit obscure, se manifesta plus sensiblement, je ne crus pas devoir attendre les effets de la nature. je la previns dans ses operations; pour hâter l'issüe de l'humeur contenue dans la tumeur, j'appliquai une trainée de pierre à cautere; Trois jours aprés je degageai les escarre, et il sortit d'une humeur en partie grumeleuse en partie oléagineuse: mais fort epaisse, et de mauvaise odeur, et je trouvai la partie superieure du sternum altérée; je me contentai de laver cette partie avec une decoction detersive, j'appliquai un plumaceau sec sur l'os, et un autre chargé d'un digestif animé, me reservant de faire les recherches convenables à la levée de ce premier appareil.

Je continuai l'usage des frictions de deux et quelques fois de trois jours l'un, suivant l'état du malade; et je ne negligeois pas de lui faire prendre de doux purgatifs, quand je le jugeois necessaire, le lendemain de l'application du premier apareil, j'en fis la levée et je reconnus plus sensiblement le progrés de la carie. une partie de la premiere piece du sternum en etoit atteinte, le bord claviculaire du cotté gauche etoit endomagé et carié plus profondement, les mouvements de la clavicule ne pouvoient plus se faire de ce même coté;

J'avoüerai que je craignois beaucoup pour les suites; j'employai comme il est d'usage la teinture de myrrhe et d'aloës, dont j'imbibai un plumaceau

et je l'appliquer sur la partie viciée. je plaçai avant d'autres plumasseaux, chargés d'un digestif animé et un emplatre de Stirax, et par dessus, quelques compresses et un Bandage contentif.

J'avois soin de faire observer un regime analeptique au malade; je continuai les mêmes pansements pendant dix ou douze jours; au bout de ce tems, il s'établit une louable supuration; les chairs de la circonference de cet ulcere prirent un bon caractere. je cessai alors l'usage de l'emplatre de stirax. je cessai pareillement d'animer le digestif, et je me contentai d'un tout simple. je fus très exact à continuer l'usage des plumasseaux imbibés de mirthe et d'aloës sur la partie cariée; le vingt troisieme jour l'exfoliation commança à se faire, d'une maniere sensible, puisque dans la partie inferieure j'en enlevai une plaque de la largeur et de l'épaisseur d'un denier, à l'egard de la partie voisine de la clavicule du côté gauche, elle ne paroissoit point du tout ebranlée; cinq ou six jours après La chutte de la partie exfoliée. il s'est elevé des petits points charnũs et grenũs qui ont rempli le vide, qu'avoit produit la perte de substance, il falut même que j'appliquasse la pierre infernalle pour detruire quelques points fongueux qui s'etoient formés à la surface,

après trois semaines de persévérance la portion voisine de la clavicule ne s'exfoliant pas; et les mouvements de l'épaule etant aussi gênés, je me decidai à perforer la partie superieure viciée, dans l'intention de solliciter l'exfoliation, mais ce fut vainement, voyant que la cure n'alloit pas aussi vite que je l'aurois desiré, je passai sur l'os à l'exemple de plusieurs praticiens modernes, un peu de beurre d'antimoine, ce moyen me réussit. la partie alterée s'enleva par parcelles, à l'aide de quelques petites secousses que je faisois, et ~~pas~~ les differentes petites asperitées qui s'offroient à l'extremité de la feuille de mirthe "s'en aperçut" la deperdition de la substance osseuse de la piece sterno-claviculaire, egaloit les dimentions d'un gros sol; ce qui me parut bien singulier; c'est que la carie avoit detruit une portion de l'extremité de la clavicule; de sorte qu'elle n'étoit presque plus soutenũe dans son articulation.

Cette remarque ne m'a pas parũ commune, au moins c'est le premier que j'ai vu semblable. je crus alors devoir changer l'ordre des pansements. Je substituai un plumasseau imbũ d'esprit de vin bien

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

exprimé; et un plumasseau. simplement doré d'un peu de digestif; et par dessus Beaucoup de charpie. peu de jours aprés les douleurs qui avoient eté trés aigües jusqu'a lors se tempérérent; il se repandit des sucs nourriciers dans cette partie et des trés bonnes chairs remplissoient le vide qu'avoit produit la perte des parties dures et molles, les mouvements de l'épaule se manifesterent d'abord obscurement et avec le tems ils sont devenus plus sensibles; de maniere que la clavicule n'est plus jenée dans ses differents mouvements; il Semble que la nature ait formé une substance de même qualité et dimansion que celle qui a eté exfoliée, le malade se servant de cette partie avec autant de force et d'adrésse que s'il n'y eut jamais eu mal.

L'exostose du radius est aussi parfaitement guerie, de sorte que ce soldat fait son service comme s'il n'eût jamais eté incommodé.

Pour operer cette cure j'ai eu soin de continuer l'administration des remedes antivénériens apuyés des minoratifs dans le besoin, et des boissons delayantes adoucissantes et apéritives, je lui ay fait faire usage du lait pendant longtems; et outre les dragées du Sr. Keiser, j'ai fait passer quatre onces et demi de mercure en frictions, j'ay fait prendre des boissons sudorifiques, pendant vingt jours, et je les rendois purgatives quand je le croyois necessaires.

Le traittement a duré prés de six mois. le malade a été prés de quatre mois dans les grands remedes.

On trouve entre autres des exemples frapants de ces sortes de caries. dans les Memoires que Monsieur de la Martiniere a donné sur le trépan du Sternum; et qui se trouve dans le 4me Volume des Memoires de l'academie.

Mais je n'ay pas vû de malades gueris de caries portées dans les articulations; et l'extremité articulaire des os s'exfolier heureusement. et j'ai pensé que mon observation pourroit avoir quelque utilité. et je ne doute pas que l'academie n'ait des faits plus rares en ce genre, je m'estimerois trés heureux, Si L'academie Le jugeoit digne de son attention./.

Colon

Mtre en chirurg. et chirurgien major
du Regiment Royal la marine
de present au port-Louis

n°. 103.